

L'EST RÉPUBLICAIN

PARAISANT TOUS LES JOURS

ABONNEMENTS
 NANCY..... 20 fr. par an.
 MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE et VOSGES..... 22 —
 Autres départements et Étranger..... 28 —

Rédacteur en chef : **LÉON GOULETTE**

ADMINISTRATION et RÉDACTION : Rue Saint-Dizier, 51, à NANCY

INSERTIONS
 RÉCLAMES (3^e page)..... 30 cent la ligne.
 ANNONCES (4^e page)..... 20 —
 Pour toute autre publicité, s'adresser à l'Administration.

Adresse télégraphique : **EST-NANCY.**

LE CENTENAIRE DE 1789

Sauf grave événement *L'Est républicain* ne publiera pas d'édition le dimanche soir. Le prochain numéro de *L'Est républicain* paraîtra donc lundi matin.

DERNIÈRE ÉDITION

Attitude énergique du gouvernement
Préparatifs militaires en vue d'une manifestation boulangiste à Versailles.

(De notre correspondant particulier.)
Paris, 4 mai, 5 h. soir.
Cet après midi, M. Constans a fait appeler le préfet de police et a eu avec lui une entrevue qui a duré une demi-heure.

Il s'agissait de mesures arrêtées par le conseil des ministres pour la cérémonie de Versailles.

M. de Freycinet a fait au général Saussier une semblable communication. On affirme que plusieurs régiments de cavalerie seront massés dans le parc de Versailles, prêts à refouler toute manifestation, même simplement inconvenante envers le président de la République et le gouvernement, qui serait projetée par la Ligue des patriotes et les révolutionnaires blanquistes.

Sans connaître par menu la décision du conseil il paraît certain que les mesures prises ont un caractère de fermeté très accentué. Dans le public on se refuse à croire qu'il y ait du bruit à Versailles.

Si la Ligue des patriotes est vraiment mobilisée en vue d'une manifestation hostile contre M. Carnot, les préparatifs de cette manifestation ont été faits dans le plus grand secret car en dehors du gouvernement qui doit être au courant de tout, on doute généralement que Déroulède et ses bandes osent troubler un pareil jour.

L'EXPOSITION DE 1889.

Les derniers préparatifs. — Accidents mortels.

(De notre correspondant particulier.)
Paris, 4 mai, 6 h. soir.

Un accident vient d'arriver dans la galerie des machines. Une énorme roue de transmission était hissée lorsque la corde cassa. La roue tomba sur un ouvrier qui fut violemment aplati; un autre ouvrier eut la main coupée. Quelqu'un qui a suivi de très près les travaux m'affirme que les accidents ont été très nombreux depuis trois mois, sans à la tour Eiffel où tout a été conduit avec méthode.

Tout sera prêt lundi pour recevoir le président de la République. Certains détails laisseront évidemment à désirer, mais néanmoins l'ensemble sera tel que l'inauguration pourra être faite dans d'excellentes conditions.

L'AFFAIRE WOHLGEMUTH

(De notre correspondant spécial.)
Genève, 15 mai, 11 h. soir.

Tous les journaux suisses approuvent l'énergie du conseil fédéral dans l'exposition de Wohlgenuth et Lutz. Il est aujourd'hui bien prouvé que Lutz, tout en recevant un salaire de Wohlgenuth, agissait en parfaite entente avec les socialistes.

Ici, on craint beaucoup que le gouvernement allemand n'ait l'intention de pousser plus loin l'incident et songe sérieusement à étendre aux frontières suisses les mesures vexatoires en vigueur à la frontière d'Alsace-Lorraine.

DERNIÈRE HEURE

CONSEIL DES MINISTRES

(De notre correspondant particulier.)
Paris, 4 mai, 2 h. 30 soir.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Carnot.

Il s'est occupé longuement des mesures d'ordre à prendre pour les fêtes du Centenaire à Versailles et l'inauguration de l'Exposition. Le ministre de la justice a exposé ensuite la situation des actionnaires du comptoir d'escompte et les agissements délictueux d'un certain nombre d'administrateurs de cet établissement de crédit. L'arrestation de ces administrateurs aurait été décidée.

M. de Freycinet a soumis au conseil un certain nombre de nominations de généraux de brigade et de division pour remplacer ceux parvenus à la limite d'âge; ce mouvement paraîtra dans quelques jours, seulement les noms des nouveaux généraux ne sont pas encore publiés.

Le conseil a été relativement long, il a duré deux heures, ce qui laisse supposer que la discussion des mesures d'ordre pour demain a été particulièrement animée.

DISCOURS DE M. JULES FERRY

A SAINT-DIÉ

(De notre correspondant spécial.)
Saint-Dié, 4 mai, 10 h. matin.

Hier soir a eu lieu une réunion de la jeunesse anti-boulangiste. M. Jules Ferry y a prononcé un discours dans lequel il a résumé l'œuvre saluée l'événement de la génération nouvelle à la politique active républicaine. Il rappelle les

NOUVELLES LOCALES

Le parquet à Jarville.

Hier, samedi, dans l'après-midi, le parquet s'est transporté à Jarville pour l'affaire Hackel (voir dans les églises).
Après diverses constatations, les magistrats sont rentrés à Nancy à sept heures du soir.

Théâtre de Nancy.

La *Porteuse de pain*. — Hier nous avons eu la bonne fortune d'aller applaudir l'excellente artiste si justement réputée, Mme Favart, sociétaire de la Comédie Française.
La pièce a obtenu naturellement le succès que devait lui assurer l'excellente interprétation de tous les artistes composant la troupe de M. Baduel.
Très belle salle, le public emporte la meilleure impression de cette soirée.

Bal des étudiants.

C'est dans la salle de la Renaissance, rue du Buisson, que MM. les étudiants ont donné, cette nuit, leur quatrième bal de l'année. Il a été ouvert vers les onze heures.

La salle était ravissante et étincelante de lambris, une vraie salle des Mille et une nuits. On a dansé sans relâche jusqu'à cinq heures du matin.

Un nouveau journal doit exposer péremptoirement sa complète profession de foi.
Voici donc la nôtre:
L'Est républicain veut la paix publique, l'ordre dans le pays et l'économie dans les finances.

L'Est républicain se déclare :
Libéral et progressiste,
Anti-révolutionnaire,
Anti-dictatorial.

En se déclarant anti-révolutionnaire, *L'Est républicain* ne renie pas l'immortelle Révolution de 1789. D'ailleurs, qui pourrait la renier ?

La Révolution française est notre mère à tous. Elle a lavé nos fronts de la tache originelle, symbole de l'antique asservissement.

Son rôle n'est pas fini, nous le reconnaissons, nous le proclamons, mais, en vérité, n'est-ce pas injurier la mémoire des grands révolutionnaires que de prétendre continuer leur entreprise en employant la violence ?

Le droit à la révolte, juste pour le serf de l'ancien régime, ne saurait exister pour le citoyen libre et maître de son vote.

Dans l'ordre industriel, il y aurait certainement beaucoup à dire. Notre législation, presque tout entière antérieure à l'immense développement du travail mécanique, ne répond plus aux nécessités de l'époque.

Mais la méthode révolutionnaire, qui entend produire l'ordre en fomentant le désordre, est-elle capable de résoudre le problème ?
Non, car la question est extraordinairement complexe. Une solution unique, est donc impossible. Nous savons tels

cantons des Vosges où le plus sûr moyen de tuer la République serait de vouloir réglementer le travail de l'ouvrier.

Les conditions varient avec les industries. Le Sénat discutait récemment le projet relatif aux accidents du travail. Les débats ont prouvé jusqu'à l'évidence que les risques sont très divers et les responsabilités très partagées. Ici encore une règle inflexible est difficilement applicable. Si l'on n'y prenait garde, on s'aliénerait les patrons sans contenter les salariés.

Certes, l'étude des questions sociales doit être le premier de nos soucis et nous ne faillirons point à ce devoir. Mais le socialisme révolutionnaire répugne à notre tempérament national.

Les révolutions coûtent cher. Économisons-les. Une révolution n'est légitime que si elle est nécessaire. Aujourd'hui nous fêtons de grand cœur 1789. Pourquoi ?

C'est que 1789 affirma les droits de l'homme, créa le citoyen et supprima des privilèges contraires à l'esprit moderne.

Sans doute, les choses ont marché depuis. On s'est aperçu que l'excès d'individualisme était un erreur.

Parlons donc association, participation, coopération, prévoyance. — L'association peut être un levier aussi puissant pour les campagnes que pour les villes, car, aujourd'hui, l'agriculture est une véritable industrie.

Pour les mêmes raisons qu'il est anti-révolutionnaire, *L'Est républicain* est anti-dictatorial.

On ne remonte pas les courants.
Les corporations chrétiennes du moyen âge ont eu du bon. La foi, la charité et l'espérance ont inspiré de sublimes actions. Nous sommes les fils pieux de tous les ancêtres qui, de leurs vaillantes mains construisirent la France. Autant que l'héroïsme des bataillons de la Moselle, les prouesses des chevaliers, les victoires de Bouvines et de Marignan, la merveilleuse carrière de Jeanne-d'Arc excitent notre orgueil.

Mais si nous comprenons la beauté du sentiment religieux, nous ne voulons pas être les esclaves du fanatisme.

L'heure de la tolérance est venue. Respectueux de toutes les croyances, nous travaillerons résolument à maintenir une des plus importantes conquêtes de 1789 : l'indépendance et la souveraineté du pouvoir civil.

L'Est républicain est anti-dictatorial.

Qu'est-ce que la dictature ? Une des formes de la réaction.

Chez une nation libre et définitivement maîtresse de ses destinées, il n'y a pas de place pour un dictateur. Si nos pères ont obéi aux comités de la Convention, c'était en pleine tourmente révolutionnaire. L'insurrection était au cœur du pays et l'invasion avait franchi ses frontières.

Après cette dictature impersonnelle que les extrêmes périls de la patrie peuvent être excusable, surgit la dictature personnelle d'un soldat — qui lui, au moins, avait fourni ses preuves.

On sait le reste. On sait les amputations de 1814 et de 1815. On sait aussi comment le neveu du soldat, se parant des plumes de l'aigle, valut à ce pays une troisième mutilation; la plus inouïable et la plus cruelle.

Aujourd'hui, d'aucuns inclinent à recommencer l'expérience. Ils se trompent (peut-être de bonne foi, en ce jour de fête nous nous reprocherions d'incriminer les intentions de qui ce fut). Mais ils se trompent. Non contents de les blâmer, nous les combattons de toutes nos forces. C'est une question de salut public.

On va disant que le système parlementaire est impuissant. C'est lorsqu'il est mal appliqué. Ne prétons pas l'oreille aux flatteurs, méfions-nous surtout de ceux qui nous promettent une panacée universelle.

Le dictateur, même s'il était sincère, fera comme les autres; il subira les fatâtes d'une situation politique et économique très délicate, très enchevêtrée et qu'il n'est au pouvoir de personne de dénouer brusquement.

Nous ne sommes partisans de l'immobilité ni en politique ni en économie sociale. Mais l'expérience démontre que le progrès est lent de sa nature. Toutes les théories, toutes les déclamations ne prévalent pas contre cette vérité. Chaque fois que nous avons eu des études approfondies, une compétence sérieuse qu'on a plus de chances de rencontrer dans une assemblée d'hommes élus par le peuple que dans un seul personnage, investi de pouvoirs discrétionnaires. Une autorité sans contrôle peut, en un seul instant, livrer le pays aux pires aventures.

L'Est républicain est républicain sans adjectif. Il ne patronne ni ne suit personne. Nous voulons dire par là qu'il n'est inféodé à aucune des innombrables coteries politiques qui (pour notre plus grand malheur) pullulent en France.

L'Est républicain est républicain sans adjectif. Il ne patronne ni ne suit personne. Nous voulons dire par là qu'il n'est inféodé à aucune des innombrables coteries politiques qui (pour notre plus grand malheur) pullulent en France.

L'EXPOSITION ET LA RÉACTION

(De notre correspondant particulier.)
Paris, 4 mai.

Certaines feuilles continuent leur campagne contre l'Exposition et l'opinion publique se montre fort émue de l'insistance avec laquelle ils font, sur ce sujet, chorus avec les journaux allemands.

Les reptiles de M. de Bismarck proclament à l'envi que l'Exposition est une affaire ratée pour laquelle il est vraiment inutile de se déranger. — Les journaux boulangistes s'acharnent à annoncer que rien ne sera prêt demain, que les pluies de la semaine ont causé des dégâts considérables, ce qui est absolument faux et font tout, en un mot, pour atténuer l'effet considérable au point de vue de la pacification des esprits, que peut produire l'inauguration de l'Exposition.

En dépit de toutes les critiques dont elle est l'objet, l'inauguration de l'Exposition sera des plus brillantes; elle tournera à la confusion des mauvais citoyens qui l'ont combattue et à la gloire du gouvernement et du pays qui ont su la mener à bonne fin.

COURRIER FINANCIER

(De notre correspondant particulier.)
Paris, 4 mai, 2 h. 30 a.

Rente 3 0/0 très ferme se tient aux environs de 87 70 en hausse sur hier. Dispositions du marché seraient très optimistes, on n'ose cependant pas lancer tant que la liquidation des opérations du mois dernier ne sera pas terminée.

Les résultats définitifs ne seront connus que lundi.

L'Est républicain jugera les hommes sur leurs actes et les faits sur leurs conséquences, sans haine ni parti pris. En ces dernières années, quelques organes de la « grande » presse ont pris de tristes habitudes.

La délation, la menace, l'insulte, l'invective sont à l'ordre du jour. Au milieu de ce déluge de boue, *L'Est républicain* s'efforcera — sans rien sacrifier de ses convictions — de demeurer courtois.

Bref, notre ambition est de mériter que ceux qui nous favorisent l'honneur de parcourir cette feuille se rappellent la franche et loyale devise de Montaigne : « Ceci est une œuvre de bonne foi. »

LES GRANDES JOURNÉES

DE LA RÉVOLUTION

La monarchie aculée à la banqueroute. — Réunion des États-Généraux. — 5 mai 1789.

L'Amérique célébrait, il y a quelques années, le Centenaire de son indépendance, des fêtes commémoratives ont eu lieu en Italie, en Hollande et ailleurs, mais aucune n'a causé une émotion comparable à celle qui produit, dans l'univers entier, la fête anniversaire de la Révolution française, de cette Révolution qui a proclamé les Droits de l'Homme, affranchi les peuples, rendu la propriété accessible à tous, supprimé les privilèges accordés à la naissance, détruit les castes et qui, enfin, a fait triompher le principe de la souveraineté nationale, en vertu duquel le monde moderne s'est constitué.

Dans l'ancienne société il n'y avait de droit que celui du roi, appuyé sur la noblesse et le clergé.

Ce régime avait livré le pays à l'anarchie; les embarras financiers, les troubles, les disettes, les luttes des privilégiés entre eux, le renvoi puis le rappel des Parlements, les coups de force et les actes de faiblesse, les tergiversations, etc., étaient les signes frappants d'une société en pleine dissolution.

La royauté aux abois, dominée par l'opinion comme par la nécessité finit par se résigner à convoquer les États-Généraux, convaincue d'ailleurs que cette institution lui servirait simplement à tirer du pays l'argent dont elle avait besoin et à donner de nouvelles forces à la couronne.

Mais, cette fois, il se trouva que le peuple, conscient de ses droits, prit en main la direction de ses destinées.

A la suite de l'assemblée des notables, le roi signa, le 8 août 1788, l'arrêt de convocation des États-Généraux pour 1789, arrêté qui est, en quelque sorte, l'acte de naissance de la France nouvelle.

Les États-Généraux. — Leur mode de formation. — Elections. — Costumes.

La convocation de ces États appartenait au roi seul; elle se faisait par lettres-circulaires adressées aux baillis et sénéchaux. Les lettres du roi contenaient :

1^o Les motifs officiels de la convocation; 2^o L'indication du jour et du lieu où devait se tenir l'assemblée.

Aussitôt qu'ils avaient reçu les lettres royales, les officiers auxquels elles étaient adressées se réunissaient dans une salle commune et se débattaient sur celles en portefeuille.

Bons exposition valent toujours entre 25 et 30. Les tickets d'entrée sont à 0,35 et 0,60; on prévoit cours plus bas, car les porteurs de bons en ont 30 millions à écouler.

Bref, bonne bourse comme temps ensoleillé. L'œx.

APPEL DES RÉSERVISTES

L'appel des réservistes des classes 1880 et 1882 est fixé du 28 août au 21 septembre pour l'infanterie, l'artillerie de forteresse, le génie, les ouvriers des railways.

Du 30 septembre au 24 octobre et du 28 octobre au 21 novembre, en deux séries, pour l'artillerie; du 7 octobre au 31 octobre pour les réservistes non exercés de l'infanterie; du 2 septembre au 11 septembre pour la gendarmerie.

L'appel de la cavalerie territoriale des classes 1876 et 1877 — escadrons numéros impairs — est fixé du 7 au 19 octobre.

LE CENTENAIRE A NANCY

Depuis ce matin la ville se prépare. Des drapeaux apparaissent à la plupart des fenêtres.

Les rues Saint-Nicolas, Saint-Georges et Saint-Jean sont remarquables. Les rues Gambetta, des Dominicains, Saint-Dizier, de la Pépinière, cours Léopold, rue des Glacis, rue Ville-Vieille, faubourg des Trois-Maisons, rue Sainte-Catherine sont aussi fort belles. Plusieurs cafés sont très bien décorés.

Voit 3^e page la suite de la dernière heure.

A la Grande Maison

4 & 6, RUE SAINT-JEAN, 6 & 4

Trois fois agrandie en raison de L'EXTENSION de son commerce depuis sa création en 1879

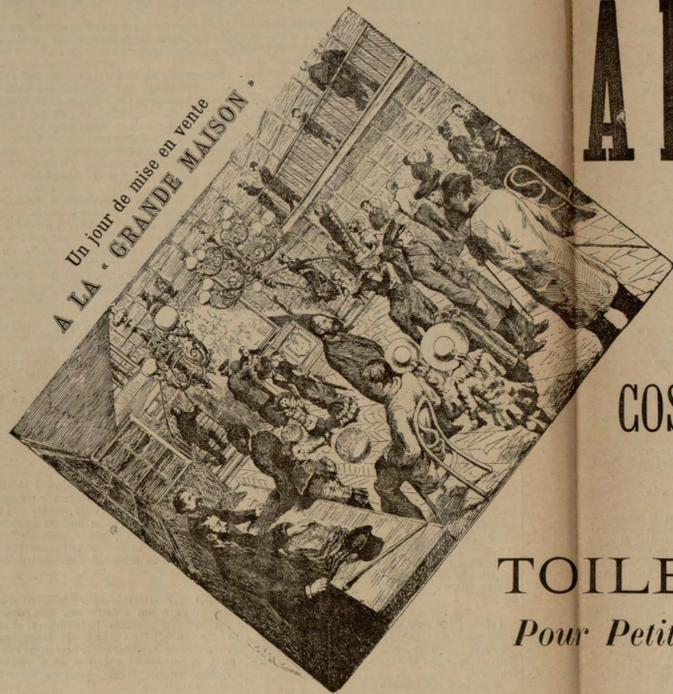
COSTUMES & PARDESSUS ÉLÉGANTS

Pour Messieurs, de toutes les tailles
Jeunes gens, de tous les âges

TOILETTES NOUVELLES

Pour Petits Garçons depuis l'âge de quatre ans.
Tous Vêtements établis dans
des conditions exceptionnelles de prix et de qualité.

La GRANDE MAISON, 4 et 6, rue Saint-Jean, à NANCY, n'a pas de voyageurs,
pas de représentants.



Un jour de mise en vente
A LA GRANDE MAISON

Etude de M^e POIRELLE, huissier-audencier, à Nancy, 32, rue Notre-Dame.
VENTE D'UN MATÉRIEL DE LIMONADIER

MARCHANDISES ET D'UN MOBILIER à NANCY, place du MARCHÉ

Le VENDREDI, 10 mai 1889, à deux heures du soir, sur la place du Marché, à Nancy, il sera procédé à la vente aux enchères et en détail des objets mobiliers dont suit la désignation :

MATÉRIEL
Tables marbre avec pieds en fonte, chaises cannées et autres, grandes glaces cadre doré, banquettes en velours rouge, comptoir dessus marbre, un calorifère et ses corps, canapé velours rouge, billard acajou avec tous ses accessoires, pendule œil de bouc, verrerie, etc.

MARCHANDISES
Liqueurs diverses, bière, environ 400 bouteilles de vins fins, bonbonnes de liqueurs et alcools, vins de pays et autres, etc.

MOBILIER
Armoire à glace palissandre, table

ronde, chaises cannées et autres, armoire palissandre, commode palissandre dessus marbre, buffet de salle à manger, pendules, tapis, fauteuils, rideaux de lit et de fenêtres, ciel-de-lit, draps de lit et de table, etc.
L'officier ministériel, poursuivant la vente, POIRELLE.

A LOUER DE SUITE
Grande-Rue, 35, à Nancy

2^e étage, sept pièces ; Rez-de-chaussée, quatre pièces. Eau de Moselle et Gaz. Rue du Ruisseau, 38

2^e et 3^e étage, de quatre pièces chacun, cour, jardin, eau de Moselle, dépendances.
ET POUR LE 1^{er} JANVIER PROCHAIN
Rue de la Visitation, 11
Grands magasins, armoire de-chaussée ; appartement au 2^e étage. S'adresser, pour traiter, à M^e BEAU, avoué, Grande-Rue, 35, Nancy. (52)

UNE JEUNE FILLE munie de bons renseignements et connaissant le commerce, désire trouver un emploi. S'adresser au bureau du journal. (100)

Etude de M^e POIRELLE, huissier à Nancy, 32, rue Notre-Dame (successeur de M^e JAVOUIREY).
VENTE MOBILIÈRE A NANCY
Rue des PONTS, n^o 65 bis.

Le DIX mai 1889, à une heure du soir, il sera procédé à la vente aux enchères et en détail des objets mobiliers dont suit la désignation :
Vaisselle, batterie et ustensiles de cuisine, tables, chaises paille, fourneaux, buffet, pendule, lampes, pétrin, édedon, matelas, rideaux de fenêtres, paniers, verres, renard, glace, vêtements, linge, caisses, bouteilles vides, pots à fleurs, poêle à frire, casseroles, marmites, arrosoir, parapluie, ombrelle, etc.

An comptant 5 0/0 en sus pour Cercle. L'officier ministériel, poursuivant la vente, POIRELLE. (50)

PLUS DE CHEVEUX BLANCS
Jeunesse perpétuelle par l'emploi de l'Extrait de Sava, régénérateur de la chevelure, le plus puissant connu jusqu'à ce jour.
Seul dépôt : Maison J. MATERN, coiffeur, 1, rue d'Amerval, Nancy. (100-1)

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME
de 12 à 15 ans pour faire des courses. Rétribution immédiate. S'adresser au bureau du journal. (100-3)

A LOUER Place Stanislas, 5, chères et en détail des objets mobiliers dont suit la désignation : (100-3)

A VENDRE JARDIN de 34 ares, pour chanter, 35 mètres de façade sur le grand boulevard de la Pépinière, communication avec le canal. (100-3)

Disponible **GRANDE SALLE** pour Cercle, remise et grenier au-dessus au premier ayant quatre fenêtres, sur la place Stanislas et la rue Héré. S'adresser au café Stanislas. (100-3)

MERCERIE, BONNETERIE EN GROS
On demande UN JEUNE HOMME pour faire les voyages. S'adresser au bureau du journal. (100-6)

DÉBIT DE VIN A VENDRE
Prix : 2,000 francs. S'adresser au bureau du journal. (100-4)

A LOUER une écurie et sa remise, cour du Théâtre. (100-7)

A LOUER ensemble ou séparément **Vastes Chantiers** de 900 mètres carrés

GRAND APPARTEMENT au premier, remise et grenier au-dessus S'adresser, pour visiter, à M. PRISÉ, serrurier, rue de l'Abbé Grégoire, 3. (100-5)

Etude de M^e POIRELLE, huissier-audencier à Nancy, 32, rue Notre-Dame (successeur de M^e JAVOUIREY).
VENTE DE MATÉRIEL DE LIMONADIER

MARCHANDISES ET DE MOBILIER à NANCY, rue Charles III, 28

Le DIX mai 1889, à une heure du soir, il sera procédé à la vente aux enchères et en détail des objets dont la désignation suit :

Tables recouvertes toile cirée, bancs garnis, chaises paille, mesures en étain, pendule œil de bouc, fourneaux, buffet, glaces, appareils à gaz, calorifère, verrerie, vaisselle, batterie et ustensiles de cuisine, cages et oiseaux, cadres, lits en fer et en bois, sommiers, matelas, couvertures, édre-lons, traversins, oreillers, linge de lit, de corps et de table, liqueurs diverses, vin rouge, etc.

Au comptant, 5 0/0 en sus. L'officier ministériel poursuivant la vente, POIRELLE. (50)

MAISON DES MAGASINS REUNIS

4, 6, 10, rue du Faubourg Saint-Jean, 13 et 15, rue Mazagran

NANCY

SUCCURSALES :

Porte Saint-Nicolas } NANCY
Grande-Rue, 78

VAUCOULEURS (Meuse)

CHARLEVILLE (Ardennes)

PONT-A-MOUSSON }
LONGWY-HAUT }
TOUL }

NEUFCHATEAU }
CHARMES }

Meurthe-et-Moselle.

Vosges.

GRANDS CHOIX D'ARTICLES DE SAISON AUX RAYONS DES : Chapeaux de paille, Ombrelles, Voitures d'enfants, Bonneterie, Chaussures, Confections pour hommes et enfants, Blanc de fil et de coton, Lingerie et Linge confectionné en tous genres, Soieries-Rubans, Fleurs, Cravates, Tables, Chaises, Bancs, Jeux, Outils et Pompes de jardin ; Tondeuses à gazon, Barattes, Hache paille, Coupe racines, Appareils de gymnastique, Buanderie, Chaines à bestiaux, Meubles, Literie et Ameublements complets, etc., etc.

NOUVEAUX AGRANDISSEMENTS

Est **Républicain.**

A la Grande Maison

4 & 6, RUE SAINT-JEAN, 6 & 4

*Trois fois agrandie en raison de L'EXTENSION de son commerce
depuis sa création en 1879*

COSTUMES & PARDESSUS ÉLÉGANTS

*Pour Messieurs, de toutes les tailles
Jeunes gens, de tous les âges*

ILETTES NOUVELLES

*Petits Garçons depuis l'âge de quatre ans.
Tous Vêtements établis dans
des conditions exceptionnelles de prix et de qualité.*

**Saint-Jean, à NANCY, n'a pas de voyageurs,
ni de représentants.**

E. huissier à
Nancy (succes
sionnaire)
LIÈRE

no 65 bis.

de heure du
vente aux en-
chères mobiliers

ustensiles de
paille, four-
lampes, pé-
dales de fe-
chaud, glace,
s, bouteilles
à friser, cas-
que, parapluie.

**ON DEMANDE
UN JEUNE HOMME**

de 12 à 15 ans pour faire des courses.
Rémunération immédiate.
S'adresser au bureau du journal.
(100-2)

A LOUER Place Stanislas, 5,
au premier, apparte-
ment de cinq pièces.
(100-3)

A VENDRE JARDIN de 34 ares.
pour construction ou
pour chantier, 35 mètres de façade sur
le grand boulevard de la Pépinière.
communication avec le canal.
(100-3)

**DÉBIT DE VIN
A VENDRE**

Prix : 2,000 francs
S'adresser au bureau du journal.
(100-4)

A LOUER une écurie et sa remise,
cour du Théâtre.
(100-7)

A LOUER
ensemble ou séparément

Vastes Chantiers
de 900 mètres carrés

GRAND APPARTEMENT

Etude de M^e POIRELLE, huissier-au-
diencier à Nancy, 32, rue Notre-Da-
me (successeur de M^e JAVOUHEY).

VENTE

DE MATÉRIEL

DE LIMONADIER

DE

MARCHANDISES ET DE MOBILIER

A NANCY, rue Charles III, 23

Le DIX MAI 1889, à une heure du soir,
il sera procédé à la vente aux enchères
et en détail des objets dont la désigna-
tion suit :

Tables recouvertes toile cirée, bancs
garnis, chaises paille, mesures en étain

Est Républicain.

A la Grande Maison

4 & 6, RUE SAINT-JEAN, 6 & 4

Trois fois agrandie en raison de L'EXTENSION de son commerce depuis sa création en 1879

COSTUMES & PARDESSUS ÉLÉGANTS

Pour Messieurs, de toutes les tailles
Jeunes gens, de tous les âges

ILETTES NOUVELLES

Petits Garçons depuis l'âge de quatre ans.
Tous Vêtements établis dans
des exceptionsnelles de prix et de qualité.

Saint-Jean, à NANCY, n'a pas de voyageurs,
le représentants.

<p>Et, huissier à ame (succès LIÈRE</p>	<p>ON DEMANDE UN JEUNE HOMME de 12 à 15 ans pour faire des courses. Rétribution immédiate. S'adresser au bureau du journal. (100-2)</p>	<p>DÉBIT DE VIN A VENDRE Prix : 2,000 francs S'adresser au bureau du journal. (100-4)</p>	<p>Etude de M^e POIRELLE, huissier-au- diencier à Nancy, 32, rue Notre-Da- me (successeur de M^e JAVOUHEY).</p>
<p>65 bis. de heure du ents aux en- ets mobiliers</p>	<p>A LOUER Place Stanislas, 5, au premier, apparte- ment de cinq pièces. (100-3)</p>	<p>A LOUER une écurie et sa remise, cour du Théâtre. (100-7)</p>	<p>VENTE DE MATÉRIEL DE LIMONADIER DE MARCHANDISES ET DE MOBILIER A NANCY, rue Charles III, 28</p>
<p>stinsiles de paille, four- lampes, pé- deaux de fe- mand, glace, bouteilles s, frise, cas- strapluite,</p>	<p>A VENDRE JARDIN de 34 ares, pour construction ou pour chantier, 35 mètres de façade sur le grand boulevard de la Pépinière, communication avec le canal. (100-3)</p>	<p>A LOUER ensemble ou séparément Vastes Chantiers de 900 mètres carrés GRAND ADJUDICEMENT</p>	<p>Le DIX MAI 1889, à une heure du soir, il sera procédé à la vente aux enchères et en détail des objets dont la désigna- tion suit: Tables recouvertes toile cirée, bancs garnis chaises paille, mesures en étain.</p>

PRIME GRATUITE
Offerte par l'EST RÉPUBLICAIN à ses Lecteurs



A L'OCCASION DU CENTENAIRE DU 5 MAI 1789.

Dessin inédit de CAMILLE MARTIN.



ECONOMIES MUNICIPALES

Le métier de critique n'est pas toujours gai, celui qui s'y donne ne dort pas toujours sur les roses, chacun sait ça.

Mais il y a cependant des compensations qui font oublier tous les ennuis et jusqu'aux injures auxquelles on peut être en but.

C'est une de ces aubaines qui vient de m'arriver et j'aurais oublié de vous la conter si la visite d'un ami ne venait de m'y faire songer.

ADMINISTRATION CONSISTORIALE
DU
TEMPLE ISRAËLITE
DE NANCY
BUREAU
DE LA
COMMISSION ADMINISTRATIVE

Nancy, le 9 Mai 1889.

Cher Coreligionnaire,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de recevoir de M. le Président du Consistoire la lettre suivante :

« Monsieur le Président et Messieurs les membres de la Commission administrative du Temple à Nancy.

« Messieurs,

« La France entière va célébrer avec pompe et éclat le glorieux anniversaire de l'ouverture des Etats-Généraux de 1789, parce que ce jour a été le commencement de l'ère d'affranchissement de la nation et de la reconnaissance des droits de l'homme.

« Pour nous, israélites, bien que notre émancipation n'ait été accomplie que dans la séance du 27 septembre 1791, nous n'en devons pas moins regarder l'année 1789 comme une date mémorable entre toutes, car elle a été le principe d'où est sortie notre égalité civique et civile.

« Aussi devons-nous saisir cette occasion pour remercier Dieu et témoigner toute notre reconnaissance à notre chère et généreuse patrie. A cet effet, nous avons décidé qu'un service commémoratif sera célébré dans toutes les Synagogues de France et d'Algérie le premier samedi qui suivra le 5 mai, c'est-à-dire le Samedi 11 mai. »

A cet effet, un service que nous vous prions, M _____, d'honorer de votre présence, aura lieu au Temple, SAMEDI prochain, à NEUF heures du MATIN.

Pour le Président absent,
LA COMMISSION ADMINISTRATIVE.

Nancy. — Imprimerie Nouvelle.

ACADÉMIE DE STANISLAS

FONDÉE LE 26 DÉCEMBRE 1750

PAR LE ROI DE POLOGNE, DUC DE LORRAINE ET DE BAR,

Reconnue Institution d'utilité publique par décret du 21 Juin 1864.

Nancy, le 10 Mai 1889

M

L'Académie de Stanislas a l'honneur
de vous prier d'assister, ainsi que votre famille,
à la Séance publique qui aura lieu dans le
Salon carré de l'Hotel de Ville, le jeudi
16 Mai, à quatre heures précises.

LES MEMBRES DU BUREAU :

LEDERLIN, Président.
DRUON, Vice-Président.
Jules LEJEUNE, Secrétaire Perpétuel.
PFISTER, Secrétaire Annuel.
FAVIER, Bibliothécaire-Archiviste.
MELLIER, Questeur.

E. S. V. P.

Le rétablissement des processions
à Nancy

On dit que les processions seront peut-être rétablies prochainement à Nancy. Nous croyons qu'il n'y a encore rien de décidé à ce sujet ; nous savons seulement que ce bruit s'est répandu à la suite d'un excellent article publié par la feuille officieuse de la Préfecture, — laquelle a changé du tout au tout, car l'article en question n'aurait pas été déplacé dans les colonnes de l'Univers. Notre confrère rendait compte de la procession solennelle qui a eu lieu mercredi à Orléans en l'honneur de Jeanne d'Arc et parlait en termes émus des bannières, des cloches, de l'itinéraire suivi par « l'immense procession » (sic), du discours prononcé par Mgr l'évêque à l'issue de la messe, des illuminations de la Basilique, etc., etc. Il ajoutait que Mgr d'Orléans, entouré de son clergé, avait chanté le *Magnificat*. Il y a peu d'années, jamais, au grand jamais, le *Progrès de l'Est* ne se serait exprimé de la sorte. Nous sommes heureux de constater le changement qui s'est produit chez notre confrère. Sans doute, le *Magnificat* a dû faire bondir un certain nombre de ses lecteurs, mais les conversions ne peuvent contenter tout le monde.

D'aucuns disent que les opportunistes font en ce moment patte de velours, parce que la période électorale va s'ouvrir, mais ce sont de mauvaises langues.

ECONOMIES MUNICIPALES

Le métier de critique n'est pas toujours gai, celui qui s'y donne ne dort pas toujours sur les roses, chacun sait ça.

Mais il y a cependant des compensations qui font oublier tous les ennuis et jusqu'aux injures auxquelles on peut être en but.

C'est une de ces aubaines qui vient de m'arriver et j'aurais oublié de vous la conter si la visite d'un ami ne venait de m'y faire songer.

Il feuilletait ma collection d'autographes tout en répandant en bouffées odorantes la fumée capiteuse du tabac levantin. Qu'est-ce que ceci, clama-t-il en s'esclaffant de rire, voilà bien du nouveau ; c'est, par ma foi, la signature de la belle demoiselle Bonichon. — Eh parbleu, oui, lui dis-je, il faut que je te narre cela. Mardi matin, entre une heure et deux, au moment de revêtir mon pantalon à pieds pour écouter de ma fenêtre les fanfares de l'Alérion, j'ai reçu la visite de six jeunes personnes adorables.

L'une d'elles tira de son corset ce joli papier rose et parfumé et se mit à lire :

« Mon gentil Damoiseau »

« Les dames de la rue St-Thiébaud nous délèguent vers toi afin de te témoigner la gratitude de leurs maris pour le plaidoyer éloquent que tu a publié en faveur de leur rut. Nous voulons toutes que désormais ton nom brille seul dans nos cœurs, et pour gage de notre affection et de notre reconnaissance, reçois ce trophée arraché à dix cors de nos amies. »

Ayant ainsi parlé, elle tomba dans mes bras et dans ses embrassements je sentis un fin bouquet de champagne de grande marque en même temps qu'un vague son me rappelait au sentiment de la réalité. Par politesse, je l'attribuais à la fanfare Alérionnesque, et offrant mes bras aux dames, à titre de diversion nous fûmes faire une valse échevellée sur la place Mengin.

Ah, le 5 mai, grand anniversaire ; oubliant les rangs mais non pas les sexes, avons nous assez fusionné sur le mac-adam ?

On apercevait dans un nuage de fumée, la grande salle des fêtes d'Alérionval, ressemblant à un intérieur hollandais. La tribune ne désemplissait pas.

L'excellent *Castel* de l'Eden y fut applaudi et aussi un certain Gaudissart qui est bien le plus hilarant personnage que je sache.

En somme, trois soirées qui laisseront de longs et joyeux souvenirs. Le Roy Loys, lui-même, ne dédaigna pas de s'y faire entendre et son succès ne saurait se traduire.

*

Puisque les vierges du quartier assurent notre influence sur les décisions de l'Echevinage, nous manquerions au plus saint des devoirs si nous n'entretenions encore nos amies des secrets qui nous ont été confiés et que nous avons promis de garder... pour eux.

Continuons donc à parler des économies grâce auxquelles notre boursicot est de plus en plus saigné par les impôts.